



Mathieu Valade: «L’interactivité avec celui qui regarde est primordiale pour la signification de l’œuvre».

Photo: Marc Robitaille

Impossibles mais vrais

Mathieu Valade propose d’inquiétants miracles à la Galerie des arts visuels, jusqu’au 25 mars

Par Renée Larochelle

Quand est venue l’heure de choisir un titre pour son exposition, Mathieu Valade a regardé les pièces qu’il présentait et en a conclu que chacune d’elles avait quelque chose qui tenait du miracle et, d’une certaine manière, de l’impossible. De là est né le titre d’«Inquiétants miracles» qui donne le ton à cette exposition plutôt déroutante. Car si les œuvres qu’on trouve à la Galerie des arts visuels jusqu’au 25 mars échappent à l’abstraction et sont, de fait, absolument reconnaissables, le sens à donner à l’ensemble, lui, est plus énigmatique. «Des personnes m’ont dit qu’il se dégageait une certaine tristesse de l’exposition, tandis que d’autres trouvaient la proposition plutôt humoristique», explique Mathieu Valade qui est titulaire d’une maîtrise en arts visuels de l’Université Laval. Professeur à l’Université du Québec à Chicoutimi, l’artiste compte plusieurs expositions solos à son actif, à Montréal, à Québec et à Chicoutimi. Celle qu’il présente à la Galerie des arts visuels rompt un peu avec son travail habituel, caractérisé par une certaine monumentalité. Il s’agit ici d’un parcours plus intimiste.

On achève bien les chiens

En entrant dans la salle d’exposition, tournez à gauche. Au sol gît une énorme boule

brillante, de celles qui décoraient les discothèques dans les années 1980. Et pourtant, elle bouge, cette boule tombée du ciel, se trémoussant sur fond d'un vieux succès dont on finit par reconnaître l'air, *Take My Breath Away*, qui signifie à peu près «Étonne-moi» en français. Allez au milieu de la salle où s'élèvent jusqu'au plafond des boîtes de carton prêtes à être livrées à un destinataire inconnu. Détachée du lot, une boîte s'est écrasée sur le plancher, comme si elle refusait cette «Promesse d'un quotidien simple», qu'on peut lire sur ses parois carrées. La boule, la boîte: deux formes géométriques qui, toutes deux, ont l'air d'avoir perdu leurs attaches.

Plus loin, face à un miroir, un chien aux rutilantes facettes de verre tend désespérément la patte à cet autre de lui-même qui ne lui répondra jamais. Problème de communication, perte de contact avec la réalité? Le chien et son double se fondent en un mystère insondable, dans un effort de reconnaissance n'aboutissant à rien. Enfin, un autre chien de verre, museau dirigé vers la terre, se heurte au puits sans fond de l'abîme. «Je veux provoquer une expérience, dit Mathieu Valade. J'aime travailler avec la lumière et les sons, j'aime soulever des questions sans y répondre. Dans tout cela, l'interactivité avec celui qui regarde est primordiale pour la signification de l'œuvre.»

Fondée en 1978, la Galerie des arts visuels est une galerie universitaire vouée à la diffusion de l'art actuel. Son mandat vise la promotion et la diffusion des recherches de pointe dans le domaine des arts visuels. Elle est située au 295, boulevard Charest Est (édifice La Fabrique). Les heures d'ouverture sont de 12 h à 17 h, du mercredi au dimanche. Renseignements: galerie@arv.ulaval.ca